

FERME TA MALLE !

Saynète

de Georges Courteline

Publiée dans le recueil *Théodore cherche des allumettes*, Edition de 1904.

PERSONNAGES

Le Marchand
Le Boucher
Le jeune aveugle
Les passants

Place de la Bastille. Un marchand de chansons débite sa marchandise au sein d'un auditoire nombreux et attentif. Près de lui, un jeune homme aveugle écrase de ses maigres doigts les touches d'un orgue portatif dont se mêle la plainte navrante au fracas ininterrompu des camions et des omnibus.

LE MARCHAND.

Demandez ! le répertoire moderne ! les récents succès du café-concert ! L'Hirondelle de France, Mon cœur ouvre ton aile, Les yeux noirs de mon Andalouse, oh ! La la ! C'est rien dégoûtant, Le Forgeron de la paix, Baudin, La Mort du sergent Bobillot, Ça m'répugne de voir ces choses-là, Descends donc de ton cheval, Salut au printemps, Mon Plumet de dimanche ! Qu'en veut ? Qu'en demande ? Qu'en désire ? On les vend deux sous !

(nombreuses demandes.)

Les yeux de mon Andalouse ? Moins noirs que les vôtres, mon petit chat. Deux sous, s'il vous plaît. Merci bien ! Dieu bénisse la main qui m'étrenne. Le commerce reprend, y a du bon !... Et maintenant, attention ! nous allons chanter : Dors en paix ! La dernière création de Mlle Yvette Guilbert, au concert de l'Eldorado. Musique, monsieur Honoré !

Il monte sur un petit banc. L'aveugle touche l'orgue qui se répand en gémissements mélancoliques.

PREMIER COUPLET.

(Il chante)

Dans son berceau de fine mousseline,
Un jeune enfant d'environ quelques mois,
Sous le regard de sa mère mutine,
Dormait ainsi qu'il faisait quelquefois.
Il souriait car dans un rêve étrange
Il distinguait un drapeau déployé !...
« Ah! dit la mère à son cher petit ange...

A un garçon boucher qui demeure insensible aux charmes de la poésie et s'obstine à répéter gravement : « Ferme donc ta malle ! Ferme donc ta malle ! »

Tâche à te payer mon syphon, toi ! J'vas aller te peser ton veau, tu vas voir si ça va traîner, pèce de proparien !... barbouillé... avec ta saleté de barbaque ! peux pas ficher la paix aux personnes, c'cochon-là ?

Geste écœuré, puis

Musique, monsieur Honoré.

(Il reprend)

Dors mon enfant, dors sans te réveiller.

Refrain

Dors en paix, mon doux être,
Sous mon œil ingénu,
Bientôt... demain peut-être,
Le moment du réveil pour tous sera venu.

On la vend deux sous ! Dors en paix ! paroles et musique de Mouillepied ; le dernier grand succès de Mlle Yvette Guilbert. Voilà, Mademoiselle !... avec mon cœur. Nom de Dieu, les gosses, voulez-vous reculer un peu ? Dors en paix ! gendarme ? Voilà c'est deux sous, mon ami. Qui en veut ? qui appelle ? Ne parlez pas tous à la fois !...

(Il remonte sur son petit banc.)

(Reprise de gémissements lugubres sous les maigres doigts de l'organiste)

DEUXIÈME COUPLET

(Il chante)

Mais le bébé dont un rêve morose
Semblait troubler le sommeil enfantin
Pâlit soudain et sa lèvre de rose
Dit : « C'est par eux que je suis orphelin
Voilà vingt ans qu'ils ont tué mon père :
Je veux venger son cadavre béni. »
En se penchant..

(Il se reprend.)

Pardon !...

En se penchant sur le berceau, la mère,
Les yeux en pleurs à l'enfant répondit...

(Au boucher qui insiste et répète sans se lasser : « Ferme ta malle ! Ferme ta malle ! »)

Ferme-la donc toi-même, ta malle ! Tu vois donc pas que ça sent le poisson ? boug' de rien du tout ! Traîne-ta viande ! A la Poubelle ! A la Poubelle !...

LE BOUCHER.

Ferme ta malle !

LE MARCHAND.

Tu répètes toujours la même chose. - Ah ! Et puis tu me fais débiller. - Au refrain, monsieur Honoré.

(Il chante.)

Dors en paix, mon doux être.
Sous mon œil ingénu,
Bientôt... demain peut-être,
Le moment du réveil pour tous sera venu.

TROISIÈME COUPLET.

(Il chante)

Trois mois après au bord de la couchette
Où le bébé dormait, dormait toujours,
La pauvre mère, affligée et muette,
Cédait au poids de ses destins trop courts.
Et tout à coup, de sa lèvre mourante
Baisant le front qui rugit.

(Il reprend.)

Pardon !...

qui rougit de plaisir.

(Au boucher qui ne se décourage pas et répète « Ferme donc ta malle » avec un entêtement exaspérant)

Veux-tu parier, à présent, que je te fous mon pied dans le cul ? Hein ! veux-tu parier avec moi ?

(Marche menaçante vers le boucher, qui bat, intimidé, une retraite hâtive. Accalmie brusque)

Musique ! Monsieur Honoré !

(Il chante.)

Dors en paix mon doux être,
Sous mon œil qui s'éteint,
Dors en paix, car peut-être
Le moment du réveil sera demain matin.

On la vend deux sous !

FIN